

VAYIKRA : COMMENT PARLER DES SACRIFICES AUJOURD'HUI?

Bienvenue dans le Guide de l'Etudiant Aleph Beta !

Obsolescence non programmée

Soyez honnêtes: à quelles parties de la Torah avez-vous le plus de mal à vous identifier? Pour nous, les korbanot, les sacrifices, occupent une place assez élevée sur cette liste. D'une part, nous n'avons jamais apporté de korban ; et nous ne connaissons personne qui l'a déjà fait. Le Temple et ses rites étaient autrefois le centre de la vie juive, mais nous vivons sans Temple depuis plus de deux mille ans. Nous lisons encore les korbanot dans la Torah, nous étudions toujours leurs lois dans le Talmud, mais comment éviter que ces idées ne sombrent dans l'obsolescence complète? Que signifient vraiment les korbanot pour nous aujourd'hui?

Ce problème est aggravé par la complexité des lois des korbanot. Ces détails occupent l'intégralité de Parachat Vayikra, et cela suffit à vous faire tourner la tête. Pouvez-vous apporter un oiseau comme olah (offrande entièrement consumée)? Qu'en est-il des shelamim (offrande de paix) ou du korban 'hatat (offrande pour le péché)? Si vous amenez une chèvre, quel âge doit-elle avoir? Un mâle ou une femelle? Que doivent faire les prêtres de son sang? Et sa graisse? Et ses entrailles? Qui, le cas échéant, peut en consommer et comment? Y a-t-il le moindre espoir pour nous de comprendre tout cela de manière significative?

Nous pensons que la réponse est oui. La clé se trouve dans les trois offrandes détaillées dans Parachat Vayikra: olah¹, shelamim² et 'hatat³. Nous avançons que ces trois offrandes représentent en fait trois manières différentes dont nous pouvons - et devrions - se connecter à D.ieu. Si nous pouvons étudier chaque offrande et la comparer aux autres, nous serons sur la bonne voie pour comprendre quelque chose de fondamental sur la relation humain-Divin: non seulement à l'époque du Temple, mais aussi de nos jours.



En dépassant les limites

Nous commencerons par le 'hatat, ou « offrande pour le péché », qu'une personne est obligée d'apporter après une transgression. Pour comprendre l'offrande de transgression, revenons tout en arrière, à la toute première transgression: manger de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. D.ieu avait placé l'homme dans le jardin d'Eden et lui avait dit de ne pas manger de cet arbre, mais Adam et Eve ont quand même mangé le fruit. Quelle a été, diriez-vous, l'essence de leur transgression? Quelle a été la faute fondamentale? Certes, ils ont désobéi à D.ieu, mais pouvons-nous définir cela plus précisément?

Le péché de l'homme était de ne pas avoir respecté la frontière que D.ieu avait mise en place. D.ieu avait dit à l'homme: Tous ces arbres sont pour vous permettre de manger et d'apprécier. Je veux juste que tu restes loin de cet arbre. Cet arbre est le mien. D.ieu a fabriqué une frontière, définissant ce qui était dans le domaine de l'homme et ce qui était dans le domaine de D.ieu. Lorsque l'homme a mangé de cet arbre

¹ Lévitique 1:3

² Lévitique 3:1

³ Lévitique 4:29

interdit, il a empiété sur le domaine de Dieu. L'acte de l'homme a témoigné d'un manque de respect: le respect de l'intégrité du territoire de Dieu. Dans les relations humaines, si quelqu'un venait à pénétrer dans votre domaine et prendre quelque chose du vôtre, vous auriez de bonnes raisons de vous sentir manqué de respect. Dans les relations entre nous et Dieu, ce n'est pas moins différent. Le moins que Dieu puisse nous demander est notre respect⁴.



Alors, comment allons-nous réparer ce manque de respect? Cela nous amène au 'hatat. Lorsqu'un 'hatat est offert, une partie est brûlée sur l'autel, tandis que le reste est réservé aux kohanim (prêtres) pour qu'ils le consomment. La personne qui a apporté l'offrande n'est pas autorisée à en manger. Maintenant, pensez à la relation entre le tout premier péché et les lois du 'hatat. Dans le jardin d'Eden, l'homme a pris quelque chose du domaine de Dieu et l'a mangé. Un 'hatat représente exactement le contraire. Nous prenons quelque chose de notre domaine et nous l'offrons devant Dieu. Il est donné aux kohanim - les représentants du Divin – pour qu'ils le consomment. C'est une manière très élégante de rectifier notre transgression - et c'est une occasion de réaffirmer notre respect pour Dieu⁵.

Un mariage avec Dieu

Le respect est l'une des dimensions essentielles de notre relation avec Dieu. Mais ce n'est pas la seule dimension. Il y a aussi la dimension qui est symbolisée par les shelamim, ou les «offrandes de paix». Que sont les shelamim? Où rencontrons-nous pour la première fois l'idée des shelamim dans la Torah? Le nom complet d'un shelamim est un zeva'h shelamim⁶. Si nous prenons ces deux mots, nous constatons qu'ils nous indiquent deux histoires différentes. Le premier zeva'h de la Torah se trouve dans le traité entre Laban et Yaakov.

Genèse 31:54

וַיַּזְבַּח יַעֲקֹב זֶבַח בָּהָר, וַיִּקְרָא לְאֶחָיו לְאַכְל-לְחֶם; וַיַּאֲכְלוּ לְחֶם, וַיַּלְיָנוּ בָּהָר.

Puis Yaakov égorgea [des animaux] (lit: "zeva'h") en vue d'un festin sur la montagne et appela ses proches à manger du pain ; ils mangèrent du pain et passèrent la nuit sur la montagne.

Cependant, la première mention des shelamim se situe au mont Sinaï :

Exode 20:21

מִזְבֵּח אֶתְמָה, תַּעֲשֵׂה-לִי, וַיְזַבְּחֵת עָלָיו אֶת-עַלְתִּיךְ וְאֶת-בָּקָרְךָ; בְּכָל-הַמָּקוֹם אֲשֶׁר אָזְכֵיר אֶת-שְׁמִי, אָבּוֹא אַלְיךָ וּבְרָכָתְיךָ.

Un autel de terre tu feras pour Moi, et tu sacrifieras à côté de lui tes offrandes d'élévation et tes offrandes de paix (lit: tes "shelamim"), ton menu bétail et ton gros bétail, en tout lieu où Je permettrai que Mon Nom soit invoqué, Je viendrai à toi et te bénirai.

Qu'est-ce que ces deux histoires ont en commun? Le traité négocié entre Yaakov et Laban et la rencontre entre Dieu et Israël au Sinaï: il s'agit d'alliances. Alors peut-être y a-t-il quelque chose qui fait figure d'«alliance» dans les shelamim.

Poussons cette idée un peu plus loin. Pensez au mot "shelamim": souvent traduit en "offrandes de paix" mais il provient de la racine שְׁלָמִים, qui signifie "plénitude / intégrité". Il y a certainement une résonance entre l'idée d'une alliance et la notion d'intégrité. Lorsque deux parties se tendent la main, se liant à une

⁴ Cette idée se reflète dans le mot même de «transgression». Le préfixe «trans» signifie traverser une ligne. Cela suggère que toute transgression - pas seulement celle du jardin d'Eden - implique le franchissement impropre d'une sorte de frontière. Dans cette toute première transgression, il n'y avait qu'une seule chose qui était interdite: l'Arbre de la Connaissance. Mais Dieu a par la suite mis beaucoup d'autres choses hors de portée - la Torah les détaille longuement, comme le 'hametz à Pessa'h et le travail créateur le jour du chabbat. Dans chacune des interdictions de la Torah, il y a une allusion au premier péché de l'homme, une allusion au fruit défendu. Dans chacune, nous pouvons entendre la voix de Dieu dire: Ceci est mon domaine, pas le vôtre. Lorsque nous transgressons l'une de ces interdictions, nous ne montrons pas de respect pour le domaine de Dieu, tout comme ce qui a été la faute de Adam ha-Richon dans le Gan Eden.

⁵ En effet, lorsque vous prenez conscience de la myriade de parallèles entre le Jardin d'Eden et le Mishkan (Tabernacle) où les premiers korbanot ont été offerts, cette relation entre le péché d'Adam et Eve et l'offrande du korban 'hatat prend vraiment tout son sens. Si cette idée vous intéresse, nous vous recommandons d'explorer le guide Aleph Beta de Parachat Vayakhel et le guide de Parachat Teroumah, où le rav Fohrman fournit la preuve de cette idée que le Mishkan est une sorte de re-création humaine du jardin d'Eden.

⁶ Lévitique 3:1

alliance commune, cela crée une sorte de plénitude. Peut-être, alors, un korban shelamim a-t-il une dimension très différente d'un 'hatat. Ce n'est pas une question de respect. Au lieu de cela, il s'agit d'amour. Cela évoque un mariage - encore une autre relation d'alliance - dans lequel deux parties s'unissent dans l'amour pour un but commun, chacun donnant librement à l'autre.

Cette dimension d'amour, de plénitude, est exactement celle que nous trouvons exprimée lorsque nous regardons les lois des shelamim. Qui consomme les shelamim? Une partie est brûlée sur l'autel, une partie est mangée par les kohanim et une partie est mangée par le propriétaire de l'offrande lui-même. Si nous pensons à cela en termes de frontières et de domaines, c'est presque comme si nous prenions quelque chose de notre domaine et le donnions à D.ieu pour en profiter - mais alors D.ieu se retourne et le partage avec nous. Cet acte de partage unit toutes les parties - le propriétaire, le kohen et D.ieu - en un tout unifié⁷.



Tout abandonner

Il y a donc le respect du 'hatat, il y a l'amour du *shelamim*, et il y a une dernière sorte de *korban*: le *olah*. Que signifie le *korban olah*?

Repensez au tout premier *korban olah* dans la Torah. C'est quand D.ieu a dit à Abraham:

Genèse 22:2

קְח־נָא אֶת־בֶּןְךָ אֶת־יְחִידָךְ אֲשֶׁר־אָהָבְתָּ, אֶת־יִצְחָק, וְלֹךְ־לָהּ, אֶל־אֶרְצָה מֹרִיהָ; וְהַעֲלָהוּ שָׂם, לְעֹלָה, עַל אֶחָד הַהֲרִים, אֲשֶׁר אָמַר אֱלֹהִים.

Il dit : « Prends s'il te plaît ton fils, ton unique, que tu aimes, Yitzhak, et va vers la terre de Moriah ; fais-le monter là-bas en holocauste (lit: "olah")⁸ sur une des montagnes que Je t'indiquerai. ».

Cet acte d'offrande –Yitzhak en tant que *olah* - c'est exactement le contraire de la faute commise au jardin d'Eden, qui est un précédent au korban 'hatat. Dans le Gan Eden, l'homme a pris de D.ieu quelque chose de spécial - le fruit de l'Arbre de la Connaissance - et l'a revendiqué comme sien. Avec la akeidah, la ligature de Yitzhak, l'homme a pris ce qu'il avait de plus cher, la chose qui, de toute évidence, devrait être la sienne, et l'a rendue à D.ieu. L'acte d'Abraham sert de paradigme au korban *olah*. Il ne s'agit plus d'expier nos péchés: ça c'est le 'hatat. Il ne s'agit pas de construire une alliance avec D.ieu: ça c'est le korban *shelamim*. Il s'agit de tout donner à D.ieu.



Quel est le sentiment qui motive quelqu'un à donner un *korban olah*, à tout donner à D.ieu? Regardez ce que dit l'ange d'Abraham immédiatement après la ligature de Yitzhak:

Genèse 22:12

עַתָּה יִדְעָתִי, כִּי־יַרְאָ אֶלְקִים אַתָּה, וְלֹא חַשְׁכַּת אֶת־בֶּןְךָ אֶת־יְחִידָךְ, מִמְּפַנִּי

Maintenant Je sais que tu es [un homme] **craignant D.ieu** et tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.

La dimension du *olah* est la *יראה* ("yirah"), ou crainte. Contrairement à l'amour, la crainte n'est pas une relation entre égaux. La crainte, c'est quand vous vous sentez pratiquement rien en présence de quelque

⁷ Cela ne vous rappelle-t-il pas une fête de mariage?

⁸ Le *olah* est souvent traduit par «offrande entièrement consumée» puisque toute sa viande est consumée (ou «brûlée») sur l'autel, sans qu'il ne reste rien. Mais le mot hébreu «olah» vient de la racine ה-ל-ע qui signifie monter. L'idée est que cela monte entièrement pour D.ieu. Cela est parfois traduit par «offrande d'élévation».

chose de beaucoup plus grand. C'est ce sentiment de se coucher sur une colline et de regarder l'infini des étoiles et de se dire: je ne suis rien face à Dieu. Comment pourrais-je revendiquer quelque chose pour moi-même? En vérité, tout appartient à Dieu. Cela donne envie de tout abandonner au Tout-Puissant Créateur de l'univers. Il est donc logique que l'offrande de olah soit complètement brûlée. Rien de tout cela ne reste pour nous, pas même aux kohanim. Cela va entièrement à Dieu.

Notre journée, Notre responsabilité

En regardant ces trois types d'offrandes - 'hatat, shelamim et olah' - nous voyons vraiment trois types de relations différentes que nous pouvons établir avec Dieu. Et ce ne sont pas seulement des options différentes ; elles se construisent ensemble. Elles forment une sorte d'escalier spirituel sur lequel nous montons.

Le niveau le plus élémentaire est le respect. Au niveau le plus élémentaire, nous *devons* respecter le domaine de Dieu, ses limites. C'est peut-être pour cette raison que le sacrifice de 'hatat' est obligatoire alors que les autres sont volontaires. Dieu *exige* notre respect ; cela n'est pas négociable.

Mais une fois que nous maîtrisons le respect, il y a un autre niveau: l'amour. Notre objectif est de nous *joindre* à Dieu dans la plénitude, de forger une alliance avec notre Créateur à travers laquelle nous pouvons lui donner et espérons qu'il puisse nous rendre.

Et enfin, il y a une étape qui est encore plus élevée que l'amour : la crainte. La crainte vous motive à tout abandonner à Dieu, même ce qui vous est le plus précieux. Prises ensemble, ces trois offrandes forment le fondement de notre relation avec Dieu. De nos jours, nous n'avons plus l'opportunité d'offrir des *korbanot* dans le Temple. Mais pour arriver à une relation telle qu'elle est symbolisée par ces *korbanot*, pour s'offrir à notre Créateur dans un tel type de relation - pour cela, nous n'avons pas besoin d'un Temple. Nous avons déjà tout ce dont nous avons besoin.

Genèse 22:2

2 Il dit : « Prends s'il te plaît ton fils, ton unique, que tu aimes, Yitzhak, et va vers la terre de Moriah ; fais-le monter là-bas en holocauste (lit: "olah")⁸ sur une des montagnes que Je t'indiquerai. »

Genèse 22:12

12 Il dit : « Ne lève pas la main sur le jeune-homme, et ne lui fais rien car maintenant Je sais que tu es [un homme] craignant Dieu et tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »

Genèse 31:54

54 Puis Yaakov égorgea [des animaux] (lit: "zéva'h") en vue d'un festin sur la montagne et appela ses proches à manger du pain ; ils mangèrent du pain et passèrent la nuit sur la montagne.

Exode 20:21

21 Un autel de terre tu feras pour Moi, et tu sacrifieras à côté de lui tes offrandes d'élévation et tes offrandes de paix (lit: tes "shelamim"), ton menu bétail et ton gros bétail, en tout lieu où Je permettrai que Mon Nom soit invoqué, Je viendrai à toi et te bénirai.

בראשית כב:ב

ב וַיֹּאמֶר קְה-נָא אַת-בְּנָךְ אֶחָד-יְחִידָךְ אֲשֶׁר-אֲהַבָּתָךְ, אַת-
יַצְחָק, וְלֹא-לָכָךְ, אֶל-אָרֶץ הַמְּרִיבָה; וְהַעֲלָהוּ שֵׁם, לְעַלָּה,
עַל אָסָד קָהָרִים, אֲשֶׁר אָמַר אֱלֹהִים.

בראשית כב:ב

יב וַיֹּאמֶר, אֶל-תִּשְׁלַח יְנֵךְ אֶל-הַנֶּגֶר, וְאֶל-תִּפְעַש לוֹ,
מִאוּמָה: כִּי עַפְתָּה יַדְעָתִי, כִּי-יָרָא אֶלְקִים אַתָּה, וְלֹא
חַשְׁכָּתָךְ אַת-בְּנָךְ אֶחָד-יְחִידָךְ, מִמְּנִי.

בראשית לא:נד

נד וַיַּזְבַּח יְעַלְּבָב זְבַח בָּהָר, וַיַּקְרָא לְאַחֲיו לְאַכֵּל לְחַם;
וַיִּאֱכַלוּ לְחַם, וַיְלִינוּ בָּהָר.

שמות כ:כא

כא מִזְבֵּחַ אֱלֹהִים, מִעְשָׂה-לֵי, וְזִבְחַת עַלְיוֹ אַת-עַלְתִּיךְ
וְאַת-שְׁלָמִיךְ, אַת-צְאָנוּ וְאַת-בְּקָרָה; בְּכָל-הַמְּקוּם
אֲשֶׁר אָזְכִּיר אַת-שְׁמִי, אָבֹא אֶלְיךְ וּבְרִכְתִּיךְ.